

A quoi ca sert le cure... ?

—Monsieur l'évêque !... comença le maire prétentieusement. —Monseigneur... rectifièrent les deux adjoints, un peu gênés. —Messieurs !...

Et, dans le salon acajou et toujours passé de l'évêché, les trois paysans s'assirent, raides dans leur blouse bleue, les mains sur leurs cannes.

—... Voilà, dit le maire, nous sommes venus, à cet heure, car nous voudrions être débarrassés de notre curé...

—De M. l'abbé Boucart ! —...De lui-même !... —C'est la crème des hommes !

—...le petit lait, seulement !... demandez plutôt à l'instituteur !...

Et puis, il reçoit des journaux hostiles... les prête... il élève des lapins... il n'a pas mis le drapeau le 14 juillet... c'est pas un vrai républicain... quoi !... nous voudrions quelqu'un plus franchement dans le mouvement... tenez, comme celui d'Étrepigny-le-Haut.

—Mais enfin que lui reprochez-vous au juste, à votre curé... ? —Son hostilité au gouvernement !...

—Ce n'est qu'un mot ! —Alors, fait le maire vexé, si ce n'est qu'un mot !...

—Que le gouvernement soit honnête, et tous les prêtres seront ses amis !

—Comment... ? la République n'est pas honnête ! c'est du nouveau, ça !...

—Je vous en prie... par de tartarade ici. Maintenant, écoutez ma réponse : Je connais M. l'abbé Boucart... je le regarde comme le prêtre le plus accommodant du diocèse... et vous, un peu le contraire !... Si vous m'obligiez à le décaler, je vous préviens... vous n'en aurez pas d'autre !...

Le maire se dresse alors, comme si un percuteur l'avait projeté hors de son fauteuil : "Ça suffit, Monsieur l'évêque... on ne se passe pas de pain, mais le curé !... ah malheur !..."

Et, avec un geste digne, le maire s'avance vers la porte, la figure rouge d'indignation entre ses pattes de lapin.

Or, Monseigneur connaissait parfaitement le cas.

Dans la commune de l'Oseraie, c'était une manie de taquiner le curé, une sorte d'état d'âme. L'évêque avait choisi jadis l'abbé Boucart comme on choisit un curé de tout repos, un calme curé, posé, sédat, avant l'éternité, sous Requiem aeternam... Pas le sou... pas de bonne... pas de mur mitoyen... ne mettent jamais le pied dans les plates-bandes de personne... trop vieux pour créer aucune oeuvre... soutenant à peine les existantes.

Un dernier débris de confrérie avait même achevé de s'effriter sous son règne, "parce qu'une petite demoiselle qui devait chanter au Rosaire, ayant eu mal à la gorge, en avait désigné une petite autre, et que M. le curé, ignorant ce remplacement, avait demandé lui-même à une petite troisième, et, qu'au dernier moment, forcé d'opérer entre les deux chanteuses, il les avait suppliées de s'arranger ensemble et, avec le même ensemble, elles lui avaient remis leur démission, avec une figure en coin de rue : "Ah ! vous avez dit que j'avais dit qu'elle avait dit !..."

Ouf !...

Pauvre curé ! On lui avait supprimé 150 francs pour une deserte ; on avait démolis sa sacristie sans lui en parler ; par contre, on avait rebâti son presbytère, le dos à la route et toutes les fenêtres sur les cimetières, pour le distraire !... on avait "branché" ses arbres en pleine sève, etc... Un tas de gentillesses délicieuses, quoi !...

Maintenant, c'était lui qui allait encore payer la note épiscopale, le pauvre !...

Ah ! l'évêque avait dit ceci !... ah ! il avait dit cela !... Eh bien, attends un peu !... Et le maire s'excitait sur la route, décapitant les hautes herbes, faisant sauter les

cailloux. —...Un curé... mais à quoi ça sert-il !... Ça coûte 900 francs...

Voyons, toi, le père Boulanger, peux-tu me dire à quoi ça sert, un curé... ?

—Dame... fait l'adjoint qui n'aime pas à se compromettre.

—A quoi ça sert... ? mais à rien de rien !... j'vas liquider l'affaire tout de suite... illico presto, en rentrant... pas vrai, père Lehoux... ? nous devancerons la séparation de l'Eglise et de l'Etat... j'expulse demain le curé du presbytère, et je fais de l'église un grenier à foin !...

Le père Lehoux ne répondait pas.

—Tu ne réponds ni... ? —C'est tu que vas vite, le maire... y a pas à dire, tu vas vite !

—Précisément ! c'est les vendanges à c't'heure... préfères-tu qu'on y fasse un pressoir dans l'église... ?

Le père Lehoux retira sa pipe, lui qui couchait avec, signe évident qu'il allait dire quelque chose de grave.

—Si le curé s'en va... et si tu engranges du foin dans l'église, espère de conscrire, où qu'on dira la messe pour les Trépassés dans quinze jours... ?

—On la dira pas, c'te bêtise !... Ah... on la dira pas... Mais c'est que moi, j'ai l'habitude d'y aller, aux Trépassés... et ça j'me gênerait beaucoup de ne pas l'entendre pour les vieux... Tel que je te le dis, Monsieur le maire ! et je suis pas le seul !

C'est pas tout !... Après la Toussaint, va venir la Noël, la messe de minuit... la crèche où que je conduis mes gosses... Eh bien, ça me gênera de ne pas entendre les cloches cette nuit-là... de ne pas voir la chapelle allumée, la crèche et tout le tremblement !... Le châtea, lui, il aura son précepteur... mais nous, les pauvres types... ? tu me snis... ?

Et puis, c'est pas tout !... Après la Noël, il y a le Carême et Pâques, et des fêtes où tout le monde va à la messe, eh bien, ça me gênerait encore, moi qui ai payé mon banc, de voir une botte de foin à ma place, et que le dimanche soit un jour comme les autres jours, sans qu'on ait une raison pour mettre ses affutiaux !

Et puis, tu sais, c'est pas encore tout !... Y a ma fille qui a 9 ans... si qu'on ferme l'église... si qu'on supprime le curé... où qu'elle fera son catéchisme et sa communion, la petite ?

—Tu l'enverras aux Herbières !... —A une tette... pourquoi pas ici !... est-ce qu'on est plus chien que ceux des Herbières, dis... ? Et puis, c'est pas encore tout !... si que je marie ma grande fille... où que c'est que tu veux que je la marie... ? Entre nous, c'est pas parce que tu te mets une sous-ventrière tricolore que tu peux faire un sacrement de mariage... ? tu ne pourrais même pas faire une cuillerée d'eau bénite !... Ceux qui ne se marient qu'à la mairie... tu sais bien comment qu'on les appelle... ? Et si elle a un petit gas, ma fille, qu'est-ce qui le baptisera... ? c'est-y toi, peut-être... ?

Le père Lehoux s'arrête pour rallumer sa pipe.

—T'agite pas !... c'est pas encore tout... Si que je perds la vieille ou le père... ? on est mortel, tous et un chacun... alors qui est-ce qui leur z'y donnera les Huiles... ? qui est-ce qui leur dira la messe, si l'église est pleine de foin... ? Il faudra peut-être qu'on les terre là tout de suite, ses parents... comme quand Azor il a fait sa crevaïson... ?

.... Tu dis que le curé y sert à rien de rien... moi je trouve qu'il sert énormément... surtout à c't'heure... que, sans lui, on est des brutes, comme qui dirait mes boeufs qui mangent, qui travaillent, qui dorment... C'est le curé qui nous fait relever le front vers le bleu... et c'est pour ça que tous les pays y en ont, des curés, et qu'y en auront toujours... et qu'à l'Oseraie nous serons pis que

des sauvages !... Qu'en penses-tu, père, Boulanger... ?

—Dame !... —Et toi, Monsieur le Maire... ? —Te pense que tu es un républicain calotin !...

C'est pourtant à cause de ce primitif calotin que les habitants de l'Oseraie ont encore autre chose dans leur église, aujourd'hui di-

manche, que des bottes de foin... mais elles leur viendront bientôt, ces bottes, si les électeurs n'ouvrent pas l'œil... et le bon !... M. le maire et sa Loge les désirent trop !

A quand la paille pour le peuple ?

PIERRE L'ERMITE. Croix de Paris.

Nouvelles des Etats-Unis

DES VOLEURS S'EMPARENT DE \$5000 DANS UN MAGASIN

Des voleurs se sont introduits par effraction pendant la nuit de mardi à mercredi dans le magasin de bijoux et mont-de-piété de James A. Foster, coin des rues Weybosset et Dorrance Providence, R. I., et y ont enlevé pour \$5,000 valant de bijoux. Ils n'ont pas touché au coffre-fort qui contenait des articles de valeur évalués à plus de \$50,000.

Les voleurs ont pris tous les bijoux qui se trouvaient dans les comptoirs et les vitrines. La police a été informée du vol ; mais jusqu'ici elle n'est pas encore parvenue à mettre la main sur les voleurs.

UN HOMME FAIT UNE VILAINNE CHUTE D'UN TRAPEZE

Pendant une exposition sur un trapèze le 29 au soir, à l'exposition universelle St. Louis, un câble s'est cassé et A. Dobson un acteur, a tombé sur la scène et s'est tué instantanément. Il y eut quelque peu de panique parmi la foule, mais on n'enregistra pas d'accidents.

LE FROID ET LA NEIGE

Les journées du 29 et le 30 ont été plus froides de la saison à New York. Le thermomètre, vers 8 hrs. du matin, est en effet descendu à 21 degrés Fahrenheit au-dessus de zéro, soit environ 6 degrés centigrades au-dessous. Dans les rues de New-York et de Brooklyn on ne rencontrait que des gens emmitouffés jusqu'au cou et dans les tramways on gelait littéralement, car sur bien des lignes ils ne sont pas chauffés. Sur le chemin de fer élevé différemment des années précédentes, les wagons sont chauffés, mais comme sur bien des stations, particulièrement à celle de Barclay street, il n'y a pas de salles d'attente, on gèle sur les plates-formes. Elles étaient hier à peu près désertes, le public préférant et avec raison prendre le chemin de fer souterrain où il ne fait pas froid, les stations et les wagons étant chauffés avec soin. Sur la rivière du Nord comme sur la rivière de l'Est, l'avant et l'arrière des bancs à vapeur étaient absolument déserts, les publics préférant rester à l'intérieur.

Cette température est loin d'être exceptionnelle, car l'année dernière le 28 novembre, le thermomètre était descendu à 17 degrés Fahrenheit au-dessus de zéro, soit environ 7/4 degrés centigrades au-dessous.

Des dépêches venues de plusieurs points de l'Etat de New-York et des Etats-Unis voisins disent que le froid s'y fait également sentir. Il a neigé à Interlaken où le sol est recouvert d'un manteau blanc de plusieurs pouces d'épaisseur. A Corry, Pennsylvania, la neige n'a pas arrêté depuis samedi soir. Il en est tombé plus de deux pieds.

FATAL ACCIDENT

Un singulier accident dans lequel deux hommes ont péri et un certain nombre d'autres ont été blessés, s'est arrivé dans le havre de Portsmouth le 29.

Deux chaloupes à vapeur, appartenant au vaisseau torpilleur-école anglais Vernon étaient engagées dans l'exercice du dragage des mines dans le port, quand soudain une explosion se produisit à

bord de l'une des chaloupes qui coula immédiatement. Tous ses occupants furent jetés dans l'eau glacée et sauvés avec difficulté. Deux hommes manquèrent à l'appel et plusieurs autres ont été blessés. L'autre chaloupe a été tellement avariée qu'elle a coulé quel que temps après.

GROSSE SAISIE

On écrit de Eastport, Me., dix vaisseaux de pêche américains, huit voiliers et deux bateaux à vapeur, ont été saisis par le garde-pêche canadien, le croiseur Curlew et condamnés à l'amende pour avoir pêché illégalement dans les eaux canadiennes, près de l'embouchure d'un tributaire de la baie de Passamaquoddy, près de St. George, le 29 au soir.

On a porté contre eux les accusations spécifiques d'avoir pêché le dimanche ; d'avoir illégalement pris le poisson trouvé en leur possession, et d'avoir saisi illégalement dans les eaux canadiennes.

Pour les premières offenses chaque vaisseau a été condamné à une amende de cent dollars et pour la dernière à deux cents dollars. De plus, toutes les seines et tout le poisson ont été confisqués.

On dit que les amendes seront payées et que toute l'affaire sera réglée sans que cela entraîne aucune question internationale. La valeur collective des vaisseaux est d'environ \$20,000.

La saisie est la plus importante qui ait été faite par un croiseur canadien depuis bien des années.

UNE GREVE DE MINEURS

Plus de 500 coups de feu ont été tirés au cours de la nuit du 30, à Zeigler Illinois, ou les mineurs se sont mis en grève. Ces coups de feu venaient de toutes les directions et les deux "Gatling guns" qui se trouvent sur le toit du bureau de la compagnie, leur ont répondu. On a ramassé, dans la matinée, plus d'un boisseau de balles et de cartouches vides, mais malgré tous ces coups de feu on croit que personne n'a été tué ou blessé.

Une compagnie du 4e régiment d'infanterie est arrivée, venant de Carbondale. Quoique l'état de siège ne soit pas encore déclaré, Zeigler est entre les mains des autorités militaires et de la police et personne ne pénètre dans cette ville sans avoir montré "patte blanche."

TROUVE MORT

Frank L. Lavigne, de Littleton, N. H., a été trouvé mort dans la chambre No 22, à l'hôtel Ketterer, rue Canal, Boston samedi soir vers 6 heures.

Une femme qui l'accompagnait à son arrivée à l'hôtel et qu'il disait être sa femme, est devenue introuvable depuis.

Lavigne est mort asphyxié par le gaz d'éclairage.

Est-ce accident, crime ou suicide ? La police ne sait que penser, en attendant que la femme susmentionnée soit retrouvée.

Frank L. Lavigne était un garçon de 30 ans, très bien vêtu et de belle apparence. Il appartenait autrefois de Bathurst, N. B.

Une seule manière de guérir le "Beau Mal."

Les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine conduisent à une santé parfaite. Peu importe les médecins qui vous ont traité. Peu importe l'argent que vous avez dépensé. Ne vous découragez pas.

PILULES ROUGES

de la Cie Chimique Franco-Américaine, vous guérez.



Mme Maxime Pichette, High Falls, Qué.

"Etant enfant, j'étais faible ; devenue jeune fille, ma constitution était restée délicate et j'eus alors à souffrir de tous les troubles et des désordres qui se présentent à cette époque chez celles qui n'ont pas assez de vigueur pour les combattre. A chaque période c'étaient des maux de tête, des douleurs qui m'arrachaient des larmes. Des années se sont passées ainsi, mais plus tard, lorsque je fus mariée, j'écrivis aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine pour savoir si cet état de choses devait se continuer toute ma vie, ou si les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui faisaient tant de guérisons, pourraient aussi me faire du bien. J'aurais pu me décourager, puisque je n'étais fait traiter par d'autres médecins qui n'avaient rien changé à mon cas, mais avant de me laisser abattre tout à fait, j'eus recours à ce nouveau moyen. La réponse que je reçus à ma lettre fut très encourageante et me persuada que ma guérison ne tenait qu'à ma fidélité à suivre les avis qu'on me donnait, et à prendre les Pilules Rouges. Ceci était vrai, car à la deuxième boîte de Pilules je m'aperçus que je devenais mieux, et en continuant je me rétablis tout à fait. Je ne puis trop louer les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, car c'est grâce à elles si je me porte bien et si je puis vaquer à mes travaux de ménage. Je prie les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine de croire à ma profonde reconnaissance." Madame Maxime Pichette, High Falls, Qué.

connaissance, et il fut transporté à l'hôpital St-Joseph de Providence, mais il était mort quand on arriva à cette institution.

Le blessé avait les côtes du côté gauche fracturées qui avaient causé une hémorragie interne fatale.

O'Brien était employé comme journaliste et on dit qu'il a une femme et deux fils, mais on ne sait pas où ils demeurent, O'Brien ne demeurait plus avec sa famille depuis plusieurs années.

Allen's Lung Balsam

(BAUME D'ALLEN) Le meilleur remède contre la toux. Absolument sûr devrait être le premier auquel on devrait donner en achetant un remède et insister rigoureusement pour l'avoir, car de son efficacité dépend la vie. Allen's Lung Balsam ne contient pas d'opium sous quelque forme que ce soit, et il est sûr, certain et prompt dans les cas de croup, rhumes, toux fortement attachée. Essayez-le maintenant et convainquez-vous.

Gallant's Drug Store

I take pleasure in announcing to the public that I have purchased Dr. Wickham's Drug Store, where I will in the future, conduct a dispensing and general drug business.

My stock consists of the BEST and PUREST Drugs. I will endeavor, as I have for the last ten years, to give entire satisfaction to the public.

Besides my drug stock, I have a fine assortment of Patent medicines, Toilet articles, Fancy goods etc. When in want of any thing in my line, don't forget

J. E. Gallant TIGNISH

Farm & Stock Scales

Every farmer should have a first class Farm and Stock Scale. Consult those parties who are using the celebrated Wagon Scales :

- DeBlois, Norway, Dr.Blois, Montrose, Alberton, Little Tignish, Bloomfield, Cape Wolfe, Kildare Cape, Abram's Village, Cape Egmont, Miscouche, West Devon, Lot 14, St. Chrysotome, Bloomfield, Center Line Road, Charles McNeil, St. Chrysotome, Charles Vino

arvis P. Tanton Sole Agent for P. E. I.

POUR LES Cultivateurs

J'ai le plaisir d'annoncer aux cultivateurs des Lots 1 et 2 que je suis le seul agent français pour Instruments Aratoires, Voitures, Harnais, etc. pour ces deux Lots.

Je représente la célèbre compagnie Frost & Wood, et je vends tout article à des prix et des termes convenables à tous.

Charrues, Herses, Faucheuses, Lieuses, Semoirs, etc. Aussi : Voitures, Harnais, etc.

On peut obtenir de moi, à Tignish, tous les Réparages dont on a besoin.

J'aurai un Entrepôt à Tignish où tous peuvent obtenir ce dont ils auront besoin.

Edmond P. Gallant Etang des Clous

Suffered For A Number of Years From Dyspepsia.

That is what Mrs. Mary Parks, Cooper, Ont., says, and there are thousands of others who can say the same thing.

BURDOCK BLOOD BITTERS

cured her, and will cure anyone and everyone troubled with Dyspepsia. Mrs. Parks writes as follows:—

"I suffered for a number of years from Dyspepsia, and tried many remedies, but without any relief until, on the advice of a friend, I started to use Burdock Blood Bitters. After using one bottle I was pleased to find that I was relieved of the dreadful pain I suffered. I give all praise to B.B.B. for the benefit I have received, and I hope all sufferers from Dyspepsia will try this wonderful remedy. If they do I am sure that they will have the same experience that I have had."

THE T. MILBURN CO., LIMITED, Toronto, Ont.